«De ma fenêtre…» *Un printemps singulier*

Que reste-t-il du « je » sans un « tu », sans un « vous »? Lors d'une crise sans précédent, qui pouvait inciter au repliement, chacun de nous fit l'expérience d'une situation aussi inédite qu'universelle, qui nous confronta à la fois à un isolement forcé et à des phénomènes de solidarité uniques. Situation qui nous permit de développer ce que le poète René Char, dans Fureur et mystère, appelle notre « étrangeté légitime ».

Oui, elles sont étranges et belles, les œuvres vues « de ma fenêtre ». Étranges, belles et légitimes car elles racontent, par la plume, le pinceau ou d'autres instruments, ce que la situation nous permettait de découvrir, de nous-mêmes ou des autres, malgré la distance et l'enfermement.

Dès l'annonce du confinement, l'association Cluny de la Paix - Maison des Échevins, a lancé une invitation à l'ouverture, à l'évasion intérieure, avec le projet « De ma fenêtre … », inspiré d'un texte d'Alphonse de Lamartine sur la maison de son enfance, à saint-Point, non loin de Cluny. L'idée : affronter le confinement avec les moyens du bord, et un peu de créativité.

Nous avons été surpris de la singularité des œuvres envoyées de toute la France : elles nous parlent de nature, d'enfance, d'amour, de combats, de relation, de quiétude et d'inquiétudes, d'amitié, d'espérance, d'envies d'autre chose, de mondes… L'exposition qui en résulte propose non seulement de garder trace de ce printemps mais aussi de mettre en relation les artistes, aussi bien entre eux qu'avec le public. De resserrer un lien distendu.

Pour ce faire, nous profitons d'une double occasion : les journées européennes du patrimoine d'abord, dont le thème de la 37ème édition est cette année « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! ». Eduquer, c'est élever, emmener hors des sentiers battus et donner aux plus jeunes à la fois conscience de leurs racines, de leur patrimoine, et de la force de leurs ailes, par la sensibilisation à la création libre. « Je n'ai qu'à prendre ta main pour changer le cours de tes rêves », écrivait Char encore dans son Placard pour un chemin des écoliers.

Comment mieux redonner sa place à la joie et à la liberté créatrice qu'en ouvrant, à des artistes condamnés au silence lors de ce printemps sans précédent, et à un public avide de retrouver des lieux de rencontre artistique, les portes et fenêtres d'un site à la fois unique et bien ancré dans l'histoire d'une ville ?

Ouvrir la maison des Echevins à l'occasion des journées du patrimoine, c'est permettre à la population de Cluny et à ceux qui y sont de passage de se réapproprier un lieu qui appartient à tous.

Ensuite, la journée internationale de la Paix à laquelle appellent les Nations Unies le 21 septembre, est placée cette année sous l'idée de « façonner la paix ». « Cette année, il est devenu plus évident que jamais que nous ne sommes pas les ennemis les uns des autres. (…) La furie avec laquelle s'abat le virus montre bien que se faire la guerre est une folie », a rappelé le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, en mars 2020, appelant toutes les parties belligérantes à déposer leurs armes et à se concentrer sur la lutte contre cette pandémie mondiale sans précédent.

Et comme certains parlèrent de guerre pour décrire notre mobilisation contre ce virus, rappelons que le combat le plus difficile est celui qui nous permet d'imaginer, de façonner ensemble une paix qui ne soit pas synonyme de renoncement, mais de rencontre et de dépassement. Prendre le temps de regarder le monde par le biais sensible d'artistes peut nous donner la force d'imaginer un monde apaisé, grandi, plus sobre, et plus solidaire. Riche de ces singularités.

Démarche de l'association

Depuis plus de 30 ans, s'appuyant sur l'histoire millénaire de Cluny, l'association promeut l'idée simple que « la Paix passe par la rencontre », elle organise chaque année un évènement pour appuyer cette idée et fédérer des partenaires toujours nouveaux autour d'un projet commun. Adhésion à partir d'1 €

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui se sont mobilisées autour de ce projet, notamment la Maison des Artistes, qui, par le biais de ces petites annonces nous a permis d'étendre notre audience et de donner vie à cette exposition.

Maison des Echevins
22 rue de la Barre
71250 CLUNY

contact@clunydelapaix.org - www.clunydelapaix.org
facebook : @clunydelapaix
Instagram : @clunydelapaix

« La terre n'est que la scène ; la pensée, le drame et la vie pour l'oeil sont dans les traces de l'homme. » Alphonse de Lamartine

© L'Ephémere, Flore à sa fenêtre - Photo Gildas de La Monneraye – gildasphotography

Cluny de la Paix - Maison des Echevins

L'histoire

Tout commence en 1450, quand trois habitants de Cluny se cotisent pour acheter une maison face à l'église de la Bienheureuse Sainte Marie des Pannaux (Église Notre-Dame). Cette maison (peut-être la Maison des dragons…) présentait un emplacement central idéal pour en faire la Maison commune, et suivant les termes employés, y conserver les archives, déposer les armes et y faire confrérie ; l'acte de vente est en date du 20 février 1451.
Mais cette prise d'indépendance ne convient pas aux Abbés de l'époque. Les Echevins sont obligés de vendre cette maison et doivent stocker leurs armes ailleurs. Ce n'est qu'en 1619 que l'opposition de l'Abbaye est levée et que l'Hôtel de Ville s'installe dans cette maison au n°22.
Les Echevins représentent les corporations de Cluny, chaque corps de métier propose des représentants (une quarantaine environ) les séances sont présidées par un moine de l'Abbaye qui contrôle ce qui s'y passe. Le devoir des Echevins est de protéger la ville (raison pour laquelle ils entretiennent une milice et possèdent des armes).
C'est en 1793, face à l'exiguïté des locaux qui ne répondait plus aux besoins, que l'Hôtel de Ville est transféré aux Récollets désaffectés, puis successivement au chevet de l'Eglise Notre-Dame avant de s'établir dans l'Abbaye elle-même et enfin au palais Jacques d'Amboise. La Maison des Echevins fut donc la Maison de la ville pendant plus de 170 ans (1619 -1793).
La Maison est mise en vente en 1987 et acquise par Mademoiselle Marie-Angely Rebillard dont les ancêtres furent intimement liés à la vie du pays. Son objectif était d'offrir à la ville une structure d'accueil, permettant d'allier un lieu de réunion et un hébergement dans le but de servir et développer des activités culturelles et artistiques à Cluny ; c'est ainsi que l'Association la Maison des Echevins fut créée.
La salle dite « du conseil » est historique, aménagée en 1770, elle a été restaurée en 1990 grâce à un mécénat important.
La Maison est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et a reçu le 20 juin 1990 le Label Patrimoine Historique de l'Association Les Vieilles Maisons Françaises. Mademoiselle Rebillard a fait don de sa Maison à la Ville le 11 mai 2000 pour accueillir « comme à la maison » les chercheurs de passage.
La « Maison des Échevins » poursuit aujourd'hui sa mission d'hébergement avec l'association « Cluny de la Paix - Maison des Échevins » qui en assure la gestion et l'animation. Elle a aussi pour vocation d'être un lieu dédié à la culture, à l'art et à l'éducation. Elle est le siège social de plusieurs associations qui œuvrent dans ce sens. Les salles sont disponibles à la location pour des événements culturels et artistiques ponctuels.